



Histoire maritime de Bretagne Nord

1902, les loguiviens aux Sorlingues



Magnifique photo de sloups homardiers/langoustiers de Loguivy aux régates de Paimpol appareillant vent arrière mouillé sur croupia (auteur et date inconnu coll Marc Rapilliard)

Paimpol le 16 janvier 1903

La pêche aux crustacés

Depuis quelques années, les langoustes et les homards se font rares sur nos côtes de la Manche et de l'Océan.

La pieuvre ou minard n'est certes pas étrangère à cette dépopulation, car son apparition a coïncidé avec la disparition de ces précieux crustacés.

Chaque année vers les premiers jours d'avril, de nombreux bateaux sont armés par les marins de Loguivy et de Pors-Even, havres de pêche importants du quartier de Paimpol, et font voiles vers Rochebonne, Belle-Île, l'île de sein et Ouessant où ils se livrent à la pêche de la langouste, du homard et du dormeur.

Ces dernières années, l'exploitation de ces hauts fonds a été peu lucrative. Aussi, en 1902, les pêcheurs de Loguivy et de Pors Even résolurent-ils d'aller tenter la chance aux îles Sorlingues, près des côtes anglaises.

Les débuts furent pénibles et presque décourageant. Montés sur des bateaux de 8 à 15 tonneaux, la plupart non pontés, ces hardis marins, après avoir traversé la Manche mouillèrent leurs casiers sur les haut fonds des Sorlingues, mais les courants très fort en ces parages en enlevèrent un grand nombre ; cependant, quelques bateaux, plus heureux, firent une assez bonne pêche pendant deux ou trois jours, après quoi, la marée se faisant sentir, tous rallièrent Loguivy.

avril 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Le deuxième voyage fut plus heureux. Au début, chaque homme prenait de 30 à 40 langouste par jour, mais une tempête survint et obligea tous les navires à chercher un abri sur la côte anglaise. A peine furent ils mouillés dans un certain port que l'autorité du lieu les obligea à en repartir sur le champ, malgré leur protestations et le paiement des droits de port. Ils furent donc obligés de prendre le large avec deux ris dans les voiles. Ils abordèrent à l'entrée du canal Saint Georges, près de saint-Yves.

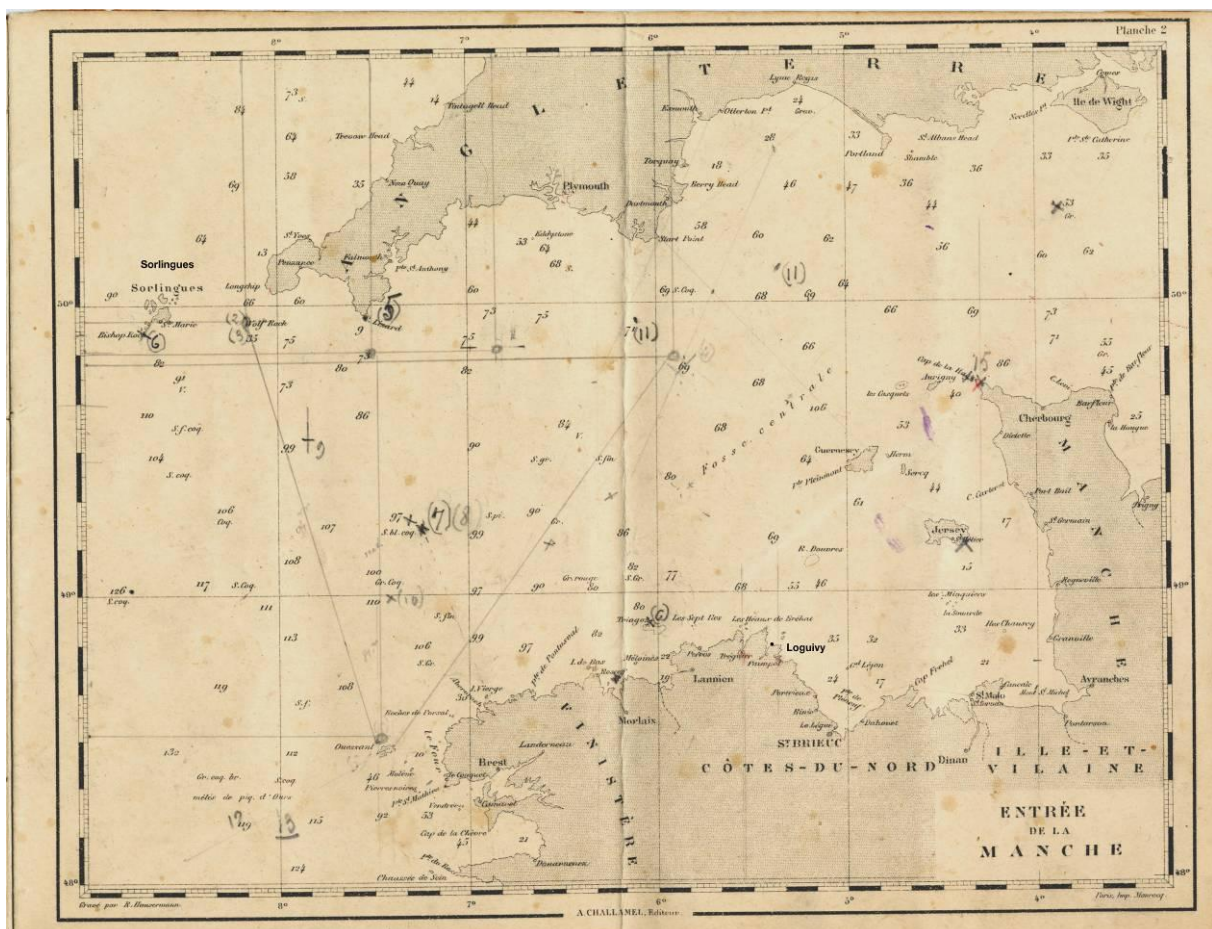
Les habitants leur firent bon accueil et leur indiquèrent de hauts fonds très poissonneux. En effet la langouste abondait, chaque marin en prenait en moyenne 50 à 60 par jour de pêche. Les homards étaient moins nombreux, mais ils étaient échangés sur place avec les anglais, qui donnait deux langoustes pour un homard.

A chaque marée, si la pêche avait été assez fructueuse, les bateaux revenaient en France livrer leur poissons, puis repartaient sur les lieux de pêche.

Ainsi près de 15 à 20 000 crustacés ont été apporté à Loguivy, d'où ils ont été ensuite expédiés, soit directement à Paris soit à Granville ou même à Cherbourg. Le prix de chaque langouste variait de 3fr. 50 à quatre francs et même davantage.

En résumé, si nos braves marins ont eu de la peine, ils en ont été heureusement récompensés, ce qui, malheureusement n'est pas toujours le cas.

la « Dépêche de Brest » du 18 janvier 1903



Carte de l'ouest de la Manche (cahier de cartes marines Michel Victor Floch)

avril 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

Au début de la saison 1903, les pêcheurs sont nombreux à partir pour les côtes anglaises
On lit dans la dépêche de Brest du 22 avril 1903 :

Les bateaux de pêche de la station de Loguivy sont partis depuis samedi dernier. Une trentaine d'entre eux ont fait voiles pour les îles Sorlingue (Angleterre) et deux ou trois pour l'île de Sein ;

Il reste à Loguivy une quinzaine de cotres prêts à appareiller pour les mêmes destinations. Trois cotre neufs sont prêts également ; ils reçoivent en ce moment leurs voiles et agrès dans le bassin de Paimpol. Tous ces navires vont se livrer à la pêche de la langouste et du homard.

Les résultats globalement bon ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. En fin de saison de la langouste on lit dans la dépêche de Brest du 25 septembre 1903

Trente et un bocqs, composant la flottille loguivienne, sont rentrés des Sorlingues, où ils ont pratiqué la pêche aux crustacés.

Le résultat a été assez bon ; Quelques navires ont eu jusqu'à 220 langoustes ; mais, par contre, d'autre n'en avaient que 80 ou 100. la moyenne était de 130 à 160.

La langouste prise dans ses parages est de belle taille et se vend très bien.

D'autres bocqs s'étaient rendu à l'île de Sein où la pêche a été assez bonne également, mais la langouste était de petite dimension et ne trouvait acquéreurs, dans les ports de vente qu'à de faibles prix : 22 à 25 francs la douzaine, tandis que les pêcheurs des Sorlingues vendaient la leur 33 à 36 francs la douzaine.

Tous ces navires vont repartir aux sorlingues, la dernière fois de cette année, vers le 25 et le 26 courant.



Les équipages des grand sloup sont généralement de quatre hommes : un patron, deux matelots un mousse ou un novice. Chaque sloup a un solide canot qu'il prend en remorque ou sur le pont

avril 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

1904 une mauvaise année

En 1904 la saison est moins bonne on lit dans la dépêche de Brest du 17 mai

Ploubazlanec

La charmante et importante station de pêche de Loguivy était en fête hier ; c'était son pardon annuel. Le temps étant au beau fixe, beaucoup de monde des environs et surtout de Paimpol s'y était donné rendez vous.

Les homardières étaient rentrés des Sorlingues de belle-iles et de l'île de sein, formant une flottille de 40 beaux navires.

Les braves pêcheurs sont un peu désolés ; les crustacés se font rares sur les côtes anglaises ; en outre, le mauvais temps les empêche de mouiller leurs casiers. Ceux d'entre eux qui se sont rendus à Belle-Île ont fait meilleure pêche, mais en revanche, la langouste est plus petite et sa valeur marchande en est réduite d'autant.

Il est probable que les côtes anglaises vont être désertées, du moins pour un moment. Le départ des navires va avoir lieu incessamment.

Cette mauvaise année pour la pêche se confirme dans la dépêche du dimanche 31 juillet 1904

Loguivy-Ploubazlanec

La pêche ne donne pas beaucoup, les marins s'en plaignent avec juste raison.

Une quinzaine de sloops, qui s'étaient rendus sur les côtes anglaises, sont rentrés hier ; le résultat de la pêche aux crustacés a plutôt été médiocre. A l'encontre des parages de l'île de sein, la langouste ne paraît plus sur les fonds, où on a capturé une première fois, de sorte que ce sont de nouvelles recherches de hauts fonds que les pêcheurs sont obligés de faire chaque fois et il y passent une bonne partie de leur temps.

En outre les courants étant très fort, il n'est possible de mouiller les casiers que pendant deux, trois ou quatre heures par chaque marée. Pour ses raisons, les côtes anglaises vont sans doute être définitivement abandonnées.



Le sloop Anne-Marie dans le port de Loguivy

avril 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

1905 la liste des bateaux loguiviens

On lit dans la Dépêche de Brest du

Chaque année, le lundi de Pâques est jour de fête à Loguivy. C'est ce jour qu'a lieu la bénédiction de la flottille de pêche aux crustacés.

Cette années, quelques navires devant appareiller avant l'époque habituelle et se rendre soit à Belle-Île, à l'île de sein ou sur les côtes anglaises, la bénédiction, toute simple, a eu lieu avant leur départ, de sorte qu'aujourd'hui il n'y a eu aucune cérémonie religieuse, mais l'animation n'en pas moins grande ; c'est le vrai départ qui a lieu. Il y a encore, dans le port, une trentaine de sloops et de côtre prêts à faire voiles.

Les 120 marins qui les montent font les derniers préparatifs de départ. Tout cela est très pittoresque et beaucoup de curieux, dont quelques Ouessantines, bien reconnaissables à leur coiffure, assistent aux intéressantes évolutions de la sortie du port.

Voici comment se compose la flottille pour l'années 1905 :

Navires destinés au transport des crustacés :

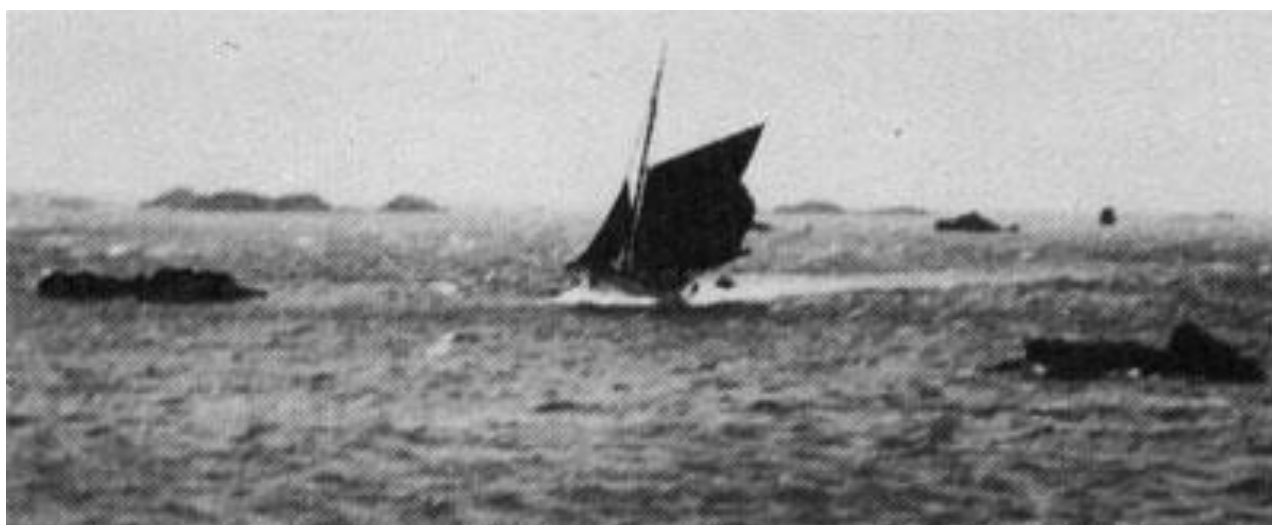
Saint-René, capitaine Le Guen ; Notre-Dame de la vieille église, capitaine Lidou ; Hélène, capitaine Richard ; Liberté, capitaine Brésil ; Zéphyr, capitaine Michel.

Navires pêcheurs :

Saint-Christophe, patron Hégarat ; Saint-Louis, patron Menguy ; Aimé-Joseph, patron Calvez ; Deux frères, patron François Corfdir ; Espérance, patron Jean Caous ; Jeanne d'Arc, patron Corfdir ; Louise-marie6anne, patron Jean Riou ; Flétan, patron Jean Le Berre ; Sainte-Barbe, patron Jean Corfdir ; Saint Antoine de padoue, patron Jean Le Guen ; Yves-Joseph, patron Joseph Bocher ; Éclair, patron Guillaume Corfdir ; Langouste, Patron Louis Caous ; Anne-Marie, patron Bellec ; Joseph-Marie, patron François Le Guen ; Émeraude, patron Pierre Calvez ; Sainte-Anne, patron Lestic ; Saint-Jean, patron Jean Bocher ; Saint-Yves, patron Jean-François Le Guen ; Confiance, patron Jean Le Guen ; Père de Famille, patron Louis Le calvez ; Farfadet, patron Guillaume Morvan ; Petit-Jean, patron Calvez ; Jean François, patron Yves Vidament ; Marie-Catherine, patron Guillaume Vidament ; Saint-Yves, patron L'Hostis ; Marie patron Caous.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Retour d'un sloup par gros temps, les sloups de Loguivy à vivier sont rapides et très marins (Collection Krog e Barz)

Toutefois les années suivantes des retours à la pêche dans les parages des Sorlingues seront régulièrement fait, plus ou moins couronnés de succès. Les années 1906 et 1907 restent marqué par des tempêtes et des naufrages

En avril 1906

On lit dans la dépêche de Brest

« Le retour des bateaux de Loguivy, qui vont à chaque marée faire la pêche aux crustacés sur les côtes d'Angleterre, a été marqué par un naufrage.

Le sloop Yves-Joseph, qui se rendait au port, a été aperçu pour la dernière fois à la hauteur des Sept-Îles par son propriétaire, M. Bocher, patron du sloop Saint-Yves qui lui-même a eu beaucoup à souffrir de la tempête le mercredi 18 avril, à trois heures du matin.

Le sloop Yves-Joseph était monté par quatre hommes : Jean-Marie Lestic, âgé de 40 ans, patron ; Yves-Marie le Du, 31 ans matelot ; Toussaint-Marie Libouban, 36 ans matelot, et Jean-Marie Lestic, quinze ans , mousse fils du patron.

Ces quatre marins, dont la mort malheureusement paraît certaine habitent à Ploubazlanec et laissent trois veuves et onze enfants.

Le 19 octobre 1907.

Pendant la tempête d'hier le bateau homardier Gilbert, patron Bellec, de Loguivy Ploubazlanec, en cherchant un abri dans la rade de Falmouth, s'est jeté à la côte sur les rochers qui sont à l'entrée. L'équipage est sauvé

Sources et référence

La dépêche de Brest 1886 1944 <http://www.ladepechedebrest.fr/>

AR Vag Voile au travail en Bretagne Atlantique Tome II Langoustiers et caboteurs

avril 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Sloup langoustier Loguvien P975 typique également appelé bocq, voilure puissante et équilibrée (Photo Ar Vag)

avril 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

